

## **Prise de parole de Marion Teulier, au nom de ses camarades étudiants à l'occasion de la remise des diplômes aux étudiants des doubles cursus de Sciences et Sciences Sociales**

Monsieur le Directeur, Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

J'ai l'honneur de m'exprimer cette après midi au nom de tous les membres de cette première promotion du double cursus Sciences et Sciences Sociales aussi appelé S cube ( $S^3$ ). Je me dois donc d'abord de vous dire le plaisir que nous avons de vous retrouver ici pour conclure ces 3 années.

Faisant un peu office de vétérans face aux nouvelles promotions, après avoir été glorieusement auréolés du titre de pionnier (ou un peu moins glorieusement d'infortunés cobayes), nous voulions aujourd'hui revenir avec fierté et nostalgie sur ces trois années de formation.

Mais comment résumer en un exercice de 10 minutes (Notez que nous avons finis par nous conformer au format Sciences Po), 3 ans d'une expérience humaine et intellectuelle unique ? Comment conter le chemin parcouru depuis notre première réunion Quai Saint Bernard jusqu'à cet amphithéâtre Richelieu ? Une odyssee qui nous a menés sur des rives hétéroclites : de la Constitution française aux ornithorynques suintants d'Océanie. Une odyssee qui nous a permis de croiser Mesdames Lovelace, Germaine de Staël, Messieurs Debré, Linné, Keynes ou Furet, ou encore quelques malheureuses grenouilles sacrifiées sur l'autel de la science.

Comment finalement traduire ce que vous nous avez offert de devenir : des héritiers d'une double culture ? Nous n'avons eu d'autres choix que de recourir à une description un peu narcissique à la frontière entre phylogénie et sociologie, sorte d'enquête anthropologique sur la promotion de mutants Scubus que vous avez bien voulu créer.

Nul besoin de gagner d'exotiques contrées pour étudier ce que la taxonomie moderne a désormais consacré sous le nom d'Homo S-cubus. En effet, en septembre 2005, une équipe transdisciplinaire identifiait une espèce occupant une niche écologique jusqu'alors inconnue : l'Homo Scubus.

Pour surprendre nos spécimens dans leur habitat naturel, nul besoin de dispositifs évolués de camouflage. Armez-vous simplement de solides chaussures de marche. La peuplade susnommée aime à se déplacer avec fréquence entre le microcosme feutré de la rue Saint Guillaume et l'écosystème venté de la place Jussieu. Elle semble avoir adopté la ligne 10 du Métro parisien. Il s'y livre d'ailleurs couramment avec une certaine virtuosité à tout types d'activités : débats politiques, polémiques ou franchement frivoles, intenses et illusoirs révisions de dernières minutes. C'est aussi là qu'il ingère préférentiellement son déjeuner en un temps record. L'Homo Scubus présente un comportement nocturne perturbé arborant souvent de signifiantes cernes.

On l'aura compris l'Homo Scubus dort peu, travaille beaucoup mais adore visiblement ça ! Parfois hésitants quant à leurs choix d'avenir, les individus étudiés durant ces trois années ont développé une véritable solidarité grégaire. Même si les motivations et les buts de chacun

paraissent divers et complexes, il est certain que tous aujourd'hui ont trouvé dans cette expérience de décloisonnement disciplinaire, une solide formation, une maturation de leur projet professionnel et un certain équilibre personnel.

Nous souhaitons donc, à ce titre, vous remercier sincèrement de l'opportunité unique que vous nous avez offerte de devenir d'authentiques Scubus.

Nous tenions aussi à remercier toutes les personnes qui nous ont permis de profiter de cette double formation.

Richard Descoings et Gilbert Béréziat évidemment, qui ont su regarder plus loin que les disciplines qui leurs étaient affectés, qui ont su comprendre que la tradition française d'ignorer la multidisciplinarité n'était pas adaptée aux enjeux contemporains, qu'ils soient politiques ou scientifiques.

Plus largement, nous adressons un immense merci à tous ceux qui ont pris en charge l'organisation administrative et pédagogique de ce double cursus : Patrick Porcheron, Marlène Darde, Valérie Messent pour l'UPMC, Cédric Prunier et Maryvonne Bonnard pour Sciences-Po. Ils ont toujours été là pour répondre à nos angoisses avec patience.

Nous voulions aussi remercier nos professeurs qui ont accepté de prendre part à cette aventure et qui y ont investi du temps et de la patience. Sans jamais sacrifier leurs exigences, ils ont su adapter leurs méthodes mais surtout ils ont su remettre en question leurs disciplines pour les ouvrir, elles aussi, à l'interdisciplinarité.

En saisissant les enjeux de ce cursus ils nous ont aussi permis de nous forger un projet professionnel. Ils ne nous ont jamais refusé un conseil et bien au contraire nous ont offerts de très nombreuses opportunités.

Il n'y a pas un seul des étudiants à qui cette culture de pluridisciplinarité n'ait rien apporté. Beaucoup ont d'ailleurs pris goût à fréquenter deux établissements et à ne plus se satisfaire des séparations disciplinaires.

Nous sommes aujourd'hui répartis dans tant de domaines différents qu'il serait fastidieux d'en faire la liste mais soyez rassurés, nous sommes partout et planifions d'envahir les entreprises, les administrations, les laboratoires et peut-être, sait-on jamais, l'enseignement!

Dans la liste des remerciements, je crois que l'on se doit aussi de remercier nos parents qui nous ont encouragés, soutenus souvent à distance, car c'est une caractéristique de ce cursus que d'être largement « provincial ».

Et pour terminer, nous voulions insister sur la nécessité qu'il y a de développer cette culture de la pluridisciplinarité à laquelle nous avons la chance de goûter. Pas seulement parce que c'est intellectuellement enrichissant, mais surtout parce que c'est la seule façon de proposer aujourd'hui une réponse adéquate aux problématiques contemporaines.

Marion Teulier, Paris octobre 2008,